

Les petites îles sous les projecteurs

S'il nous fallait une occasion d'attirer l'attention du monde sur les besoins spécifiques des petites îles, le cyclone Héta nous l'a offerte. Ce cyclone, qui a balayé le Pacifique comme un bulldozer dans les premiers jours de 2004, n'a épargné que Tokelau et Wallis & Futuna, qui ont eu la chance de se trouver au point de formation du cyclone. Cinq autres îles n'ont pas eu cette chance. Héta a provoqué de graves dégâts en Samoa américaine, aux îles Cook, à Niue, en Samoa occidentale et à Tonga, ravageant particulièrement Niue.

État composé d'une seule île de 250 km² avec une population de 2 100 résidents, Niue a assisté, impuissante, au passage du cyclone qui a réduit à néant les efforts qu'elle avait récemment déployés pour se développer. À 300 km à l'heure, vitesse jamais encore observée à Niue, les vents de Héta ont démantelé toutes les installations de communication par satellite de l'île ; des volontaires parmi les habitants ont toutefois réussi à remettre en service l'Internet en 10 jours à peine.

Alors que la réflexion se poursuit sur l'avenir de Niue et de ses habitants, surtout chez les non Niueés, les résidents se sont mis tranquillement à reconstruire leur île, signe de la force d'âme et de la résilience des insulaires du monde entier.

Territoires à risques

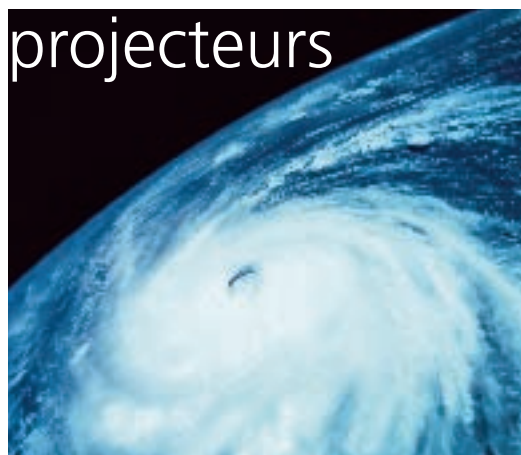
Parmi les 25 pays les plus exposés aux cataclysmes, plus de la moitié sont des petits États insulaires en développement (SIDS), sujets aux éruptions volcaniques, tremblements de terre, tsunamis, glissements de terrain, inondations, ouragans et cyclones. Voilà 40 ans que l'UNESCO s'emploie à identifier les zones exposées aux catastrophes naturelles, à améliorer les méthodes d'évaluation des risques et encourager la prise de mesures d'intervention appropriées. Dans le Pacifique, ses travaux l'ont amenée à soutenir les efforts entrepris par les communautés pour atténuer les effets des catastrophes naturelles à Tonga, Vanuatu et ailleurs, en collaboration avec l'Université Massey de Nouvelle-Zélande et d'autres partenaires. La Commission océanographique intergouvernementale (COI) de l'UNESCO apporte son assistance, depuis de nombreuses années, au Système d'alerte aux tsunamis dans le Pacifique, qui agit en diffusant dans toute la région des observations, des avis d'alerte et des bulletins de conseils sur les tsunamis.

Dans les Caraïbes, voilà une quinzaine d'années qu'au titre du projet Stabilité des côtes et des plages dans les petites Antilles, des aménageurs du littoral, des gouvernements et des ONG effectuent des mesures permanentes des plages et des lignes de côte afin de dégager des pratiques éclairées pour leur mise en valeur. Aux Caraïbes encore, plusieurs opérations sont

entreprises sur les volets pédagogique et de communication en vue d'atténuer les dégâts imputables aux cataclysmes, telles que la rédaction d'un manuel sur les mesures d'intervention à l'usage des écoles des Caraïbes, en collaboration avec l'Agence caribéenne de réaction d'urgence aux catastrophes.

Exploiter les forces de la nature

Mettre au point des systèmes d'énergie alternative est une nécessité vitale pour beaucoup de petites îles. Les travaux entrepris de longue date par l'UNESCO sur l'exploitation des sources d'énergie propre ont reçu un coup d'accélérateur, dans les années 1990, après le Sommet solaire mondial (1993-1995), puis grâce à la contribution de l'Organisation au Programme solaire mondial des Nations Unies (1996-2005). Parmi les activités de renforcement des capacités se trouvent le Programme mondial d'éducation et de formation en matière d'énergies renouvelables (voir p.23), ainsi qu'une collection de matériels d'étude sur les énergies nouvelles et renouvelables. Des livres didactiques viennent d'être publiés portant, par exemple, sur les systèmes photovoltaïques solaires et l'énergie géothermique, accompagnées d'un ensemble de matériel vidéo (voir *Lueur d'espoir*; p.46) retraçant l'historique et les perspectives des énergies renouvelables dans le Pacifique.



Pinney's Beach, à Nevis, dans la mer des Antilles, avant le passage de l'ouragan Luis, en août 1995 et deux mois après le passage de l'ouragan



© UNESCO/Cambers

Menée par l'UNESCO et le PNUD, une initiative en cours apporte son soutien à toute une gamme de projets régionaux et nationaux sur les énergies renouvelables dans le Pacifique, comme une politique énergétique nationale et un plan d'action stratégique pour Tokelau, des options pour une production ininterrompue d'énergie pour l'île d'Apolima (aux Samoa), un renforcement de l'usage des énergies renouvelables aux îles Cook et la formation aux systèmes photovoltaïques domestiques.

La montée des mers

Depuis la Conférence de la Barbade de 1994 (voir p.49), le Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat a affiné ses projections concernant l'impact du changement climatique sur les SIDS. Cela a incité des nations insulaires à évaluer leurs besoins en matière de ressources, de formation et de soutien financier. Devant la probabilité d'une élévation du niveau de la mer pouvant atteindre 1 m d'ici la fin du siècle, plusieurs de ces pays ont dressé des plans pour protéger leurs lignes de côtes par la construction de digues, par exemple. Les Maldives, très peuplées, construisent même actuellement une île artificielle pour une partie de leurs citoyens, alors que, dans le Pacifique, Tuvalu et Kiribati préparent des projets de transfert de la totalité de leurs populations vers l'Australie, la Nouvelle-Zélande et d'autres lieux dans les 50 années à venir.

L'une des grandes contributions de l'UNESCO à la solution des problèmes posés par l'élévation du niveau de la mer, c'est le Système mondial d'observation de l'océan (GOOS), entreprise internationale de coopération dirigée par la COI (voir p.34). Le GOOS est un réseau mondial de navires, de bouées (fixes et dérivantes), de flotteurs immergés, de marégraphes et de satellites qui recueillent des données en temps réel sur l'état physique et le profil biogéochimique des océans mondiaux. Il comprend des sous-systèmes qui gèrent les données et l'information pour diverses applications comme les mesures et



Les panneaux solaires sont constitués de nombreuses cellules autonomes installées en batterie. Ce grand panneau, composé de 34 cellules, est affecté aux systèmes de 12 V. Plus le panneau est grand, plus il produit d'énergie électrique. Le rendement est optimum lorsque aucune ombre ne se projette sur le panneau entre 9 h et 15 h. Si une seule cellule est à l'ombre, le résultat peut se trouver réduit de moitié, ou davantage. Extrait du Solar Photovoltaic Systems Technical Training Manual (2003). Le Manuel de formation technique de l'UNESCO aux systèmes photovoltaïques solaires est le fruit des recherches effectuées dans le Pacifique, où des communautés insulaires éparpillées ont fait œuvre de pionniers en testant, dans les conditions réelles, le photovoltaïsme solaire et l'électrification des zones rurales

Lueur d'espoir

La vidéo « Rays of Hope » et son fascicule mettent en lumière l'importance des énergies renouvelables pour les îles du Pacifique, leurs inquiétudes pour l'environnement, leur dépendance à l'égard de l'énergie, et les différents types d'énergie renouvelable. Elle présente des interviews et des impressions concernant le projet, recueillies dans plusieurs pays :

Kiribati : des panneaux solaires alimentent en électricité des centres médicaux ruraux et des sites excentrés de radio-téléphones

Fidji : une coopérative villageoise gère un petit projet hydroélectrique qui fournit de l'électricité à plus de 200 foyers d'un hameau situé bien à l'intérieur de l'île principale

Samoa : un projet hydroélectrique de taille moyenne implanté à Afalilo a réussi à inverser les parts respectives de l'énergie hydraulique et du diesel qui alimentent une centrale : 80 % de l'énergie provient actuellement de l'énergie hydraulique et 20 % seulement du diesel

Vanuatu : l'huile de noix de coco fournit leur combustible aux autobus, aux taxis et autres véhicules ; elle est également utilisée dans les générateurs d'un projet d'hydroponique (culture hors sol).

Lueur d'espoir est une initiative du Programme d'ingénierie de l'UNESCO: t.marjoram@unesco.org ; pour en commander un exemplaire : www.unesco.org/publishing.

les prévisions de changement du niveau de la mer, la position et la force des courants, la mesure de la glace de mer et son étendue, les cartes et les prévisions d'efflorescences d'algues nuisibles et l'estimation de la vulnérabilité des stocks de poissons et des fermes aquacoles.

Où il est question d'eau douce

Vu leur exiguïté et leurs particularités géographiques, topographiques et climatiques, beaucoup de SIDS se heurtent au casse-tête de se procurer et de gérer des ressources hydriques suffisantes et de qualité. L'UNESCO participe à la gestion durable de l'eau par son Programme hydrologique international (PHI) et par le Programme mondial des Nations Unies pour l'évaluation des ressources en eau (WWAP), ainsi que par son programme l'Homme et la biosphère (MAB). Sous l'égide du Groupe de travail du PHI pour le Pacifique, les études achevées et en cours sont essentiellement axées sur les bassins versants et les communautés (voir *Le théâtre des rivières*, p.48), la recharge des nappes souterraines des atolls et la pollution des nappes phréatiques, entre autres.

Le régulateur de l'évolution

Les petites îles jouent depuis longtemps un rôle particulier dans les études scientifiques sur la diversité génétique et l'évolution du vivant. Comme l'écrit David Quammen dans *The Song of the Dodo*²¹, «l'isolement géographique est le régulateur de l'évolution». Les observations qu'il fit aux Galapagos il y a un siècle et demi ont été déterminantes pour Darwin lorsqu'il conçut son œuvre révolutionnaire la *Théorie de l'origine des espèces au moyen de la sélection naturelle*. Vers la même époque, les îles de l'archipel malais se sont révélées indispensables pour permettre à Alfred Wallace d'affiner sa réflexion sur les lois de la nature.

21. Quammen, D. *The Song of the Dodo. Island Biogeography in an Age of Extinction*. Simon & Shuster, New York, 1997, p. 128

Or, la diversité biologique est de plus en plus menacée, dans de nombreuses petites îles, en raison de l'introduction d'espèces allogènes, de l'implantation d'infrastructures touristiques, de l'insuffisance des dispositifs d'évacuation des déchets et de la surexploitation de certains groupes biotiques tels que les coraux, par exemple.

La préoccupation de l'UNESCO quant à la diversité biologique est ancrée dans deux initiatives complémentaires. La première est la Convention pour la protection du patrimoine naturel et culturel mondial, instrument juridique contraignant, qui couvre les sites remarquables, d'intérêt extraordinaire et universel. La Liste du patrimoine inclut : l'atoll Aldabra (Seychelles), East Rennell (îles Salomon), le Parc national des mornes Trois Pitons (Dominique), les îles Cocos (Costa Rica) ;

deux sites de Cuba et le Parc national et la Réserve marine des Galapagos (Équateur). La seconde initiative est le Réseau mondial des réserves de biosphère, élément du pro-gramme MAB ; ces sites constituent des cas exemplaires pour qui veut étudier les procédures de développement durable appliquées en concertation avec les populations locales. La liste compte aujourd'hui 440 sites dans 97 pays et territoires, parmi lesquels Cuba, la Dominique, Maurice et les îles Vierges des États-Unis.

Le creuset culturel

Voir les petites communautés insulaires comme historiquement éloignées et isolées est une erreur. En fait, l'histoire des îles atteste les grandes interactions et les mélanges culturels qu'elles

Les petits états insulaires dans le monde

		Population (2003)	Topographie	Longue-ur (km)	Es-timation de la population (2001)	Prévalence du VIH/sida (2001)
Océan Atlantique	Cap Vert	417 57	Archipel volcanique, isolé	165	201	0,04
	Saint-Thomas, R.F. Indes	73 000	volcanique, isolé	209	13 797	—
Océan Indien	Comores	511 941	volcanique	140	1 300	0,1
	Maldives	429 084	atoll	343	111	0,1
	Maurice	1 210 447	plateau, plaines côtières, plaines centrales	77	1 504	0,1
	Seychelles	30 469	îlots, bancs coralliens, coraux, plages	491	—	—
Golf	Bahama	547 236	petites îles, détroits, littoral, développement côtier	565	8	0,3
Océan Pacifique	Îles Cook	31 006	volcanisme, littoral, littoral, littoral	23	—	—
	Fiji	868 531	montagnes, littoral, littoral, littoral	1 29	33 271	0,1
	Kiribati	53 549	atoll, littoral, littoral	1 43	—	—
	Îles Marshall	54 479	atoll, littoral, littoral	100	—	—
	Micronésie	26 43	atoll, littoral, littoral, littoral	6 12	—	—
	Nauru	12 570	plateau, littoral, littoral	20	—	—
	Niue	2 45	façades de grès, littoral	64	—	—
	Palaou	19 717	îles, littoral, littoral, littoral	1 519	—	—
	Papouasie-Nouvelle-Guinée	2 295 816	littoral, littoral, littoral	2 52	66 569	0,7
	Samoa	78 57	petites îles, littoral, littoral	403	—	—
Océan Indien	Tadjikistan	529 300	atoll, littoral, littoral, littoral	1 11	10 500	—
	Tonga	1 418	atoll	—	—	—
	Tonga	26 41	Formations coralliennes, littoral	419	—	—
	Tuvalu	11 305	atoll, littoral, littoral	24	—	—
	Vanuatu	29 414	plateau, littoral, littoral, littoral	2 528	—	—
Méditerranée	Chypre	771 657	petites îles, littoral	518	595	0,3
	Malte	406 120	littoral, littoral, littoral	45	29	0,1
Mers des Antilles	Anguilla, Barbade	67 297	petites îles, littoral, littoral	33	500	—
	Antigua	201 44	petites îles, littoral, littoral	—	—	—
	Bahamas	297 477	littoral, littoral, littoral	1 547	65	0,3
	Barbade	272 264	petites îles, littoral	47	107	1,3
	Cuba	1 253 429	plateau, littoral, littoral	3 744	3 404	0,1
	Dominique	59 655	montagnes, littoral, littoral	48	—	—
	Guadeloupe (France)	8 713 602	littoral, littoral, littoral	—	2 507	2,5
	Grande-Terre	99 256	volcanisme, littoral, littoral	21	—	—
	Haïti	7 327 817	volcanisme, littoral	—	1 723	6,1
	Jamaïque	2 675 267	volcanisme, littoral, littoral	1 262	7 42	1,3
	Antilles néerlandaises	214 276	volcanisme, littoral, littoral	104	—	—
	Saint-Kitts et Nevis	28 764	volcanisme, littoral, littoral	22	54	—
	Saint-Lucie	52 57	volcanisme, littoral, littoral	56	—	—
	Saint-Vincent et les Grenadines	16 812	volcanisme, littoral, littoral	81	—	—
	Tortue et Tobago	1 129 239	petites îles, littoral, littoral	—	2 568	2,5
	Îles Vierges américaines	21 776	volcanisme, littoral, littoral	86	—	—
Mer-Chine du Sud	Singapour	4 500 573	petites îles, littoral, littoral	73	—	0,3

^a N'adhère pas à l'Alliance des petits États insulaires (Les Antilles néerlandaises et les Îles Vierges américaines y ont toutefois le statut d'observateurs) ; ^b Non indépendant ; ^c Les estimations de population pour Haïti prennent en compte les effets de l'excédent de mortalité dû au sida ; ^d Estimation pour 2001

Sources : www.un.org/esa/sustdev/sids/sidlist.htm ; données de population : CIA Factbook : www.cia.gov/cia/publications/factbook ; données sur les ressources en eau : Nations Unies (2003) Rapport mondial sur la mise en valeur des ressources en eau. L'eau pour les hommes, l'eau pour la vie (Tableau 4. 2). Editions UNESCO, Paris

Le théâtre des rivières

La communauté Epulé de Vanuatu n'a plus, depuis trois ans, le droit de pêcher dans la rivière locale et les récifs qui la bordent. La population a voulu résister, bien qu'elle soupçonnât depuis longtemps que la rivière fût polluée par l'exploitation du bois, l'agriculture et l'accroissement du nombre des villageois. Son chef espère qu'ils finiront par accepter l'interdiction.

Inspirés par le désir de faire comprendre à la population locale ni-Vanuatu que c'était à elle-même qu'il incombait de gérer ses ressources en eau, le PHI vient de s'engager aux côtés des troupes locales de théâtre Haulua et Won Smol Bag (« un seul petit sac » en bislama). Ces troupes montent des pièces devant les communautés locales, mettant en scène les types de comportement qui nuisent à la rivière et qui contreviennent aux lois et codes de conduite de Vanuatu, comme l'abattage des arbres à moins de 50 m. d'une rivière.

Le texte de la Pièce sur la rivière a été élaboré en étroite collaboration avec le Département de géologie, des mines et des ressources hydriques. Les représentations ont été bien accueillies par les spectateurs de plusieurs villages de la région. Le plus intéressant, c'est que pendant les débats qui suivaient immédiatement chacune des représentations, plusieurs villageois se sont proposés pour participer aux travaux de prévention et de restauration, comme la plantation d'arbres le long des ruisseaux et des rivières, ou la surveillance continue des bassins versants.

Pour en savoir plus sur le projet du PHI concernant les bassins versants et les communautés : www.unesco.org/water

ont offerts à l'humanité. Il serait bien plus exact de les considérer comme des carrefours culturels.

À la différence des autres théories, qui imaginaient des populations se laissant dériver sur de grands radeaux au gré des courants océaniques, nous savons pertinemment aujourd'hui que les premiers habitants se déplaçaient délibérément et en toute connaissance de cause dans le vaste espace marin du Pacifique. Ces morceaux de terre dans la mer, les îles, étaient leurs points de rencontre, leurs « carrefours ». C'est dans cet esprit que l'UNESCO a lancé « Vaka Moana : les routes océaniques », sous l'égide de la Décennie mondiale du développement culturel, afin de renforcer les liens entre les peuples du Pacifique, grâce à une meilleure connaissance de leur histoire et de leur commune dépendance par rapport à l'océan, et de promouvoir toutes les formes d'art qui ont en partage le thème de l'océan.

Promouvoir le patrimoine culturel

S'il s'agit de préserver le patrimoine culturel, le plus important au regard de beaucoup de SIDS, ce ne sont peut-être pas tant les biens et les sites matériels, que ce que l'on appelle « le patrimoine culturel immatériel ». Il couvre toutes les formes de culture traditionnelle populaire nées dans une communauté donnée, et transmises oralement ou par la geste elle, comme les coutumes, les langues, la musique, la danse, les rites, les fêtes, la médecine et la pharmacopée traditionnelles.

De nombreuses actions relevant des thèmes transversaux de l'UNESCO sont en cours dans des contextes insulaires : elles ont pour objet de tirer parti du capital culturel pour améliorer le niveau de vie tout en préservant le patrimoine culturel. Citons par exemple la promotion, dans la région du Pacifique, de l'artisanat traditionnel en tant que possibilité d'emploi pour les jeunes les plus pauvres. Aux Caraïbes, l'initiative Sentier des jeunes (YouthPATH) cherche à attirer les jeunes vers un tourisme lié au patrimoine naturel et culturel et vers d'autres

activités rémunératrices comme la visite d'un lieu de nidification des tortues, un ancien village d'esclaves, un hameau de pêcheurs-chasseurs de baleines. Le projet régional repose entièrement sur l'idée que la mer des Antilles est un dénominateur commun qui rapproche les cultures de ses îles, au sens temporel comme au sens spatial.

Transmission du savoir traditionnel

Le savoir local et autochtone constitue un autre volet de la diversité culturelle, qui prend un sens particulier dans le cas des petites îles. La gestion traditionnelle des ressources marines dans la zone Pacifique fait l'objet, depuis les années 1980, de plusieurs actions de la part de l'UNESCO. Ces dernières années, ses travaux ont nettement progressé sous l'impulsion du débat sur « La science et les autres systèmes de connaissances » qui s'est tenu en marge de la Conférence mondiale UNESCO-CIUS sur la Science en 1999.

L'une des conséquences en est le lancement du projet sur les Systèmes locaux et autochtones de connaissance dans une société planétaire (LINKS). Au milieu de l'année 2004, LINKS diffusera un CD-ROM sur la navigation traditionnelle dans le Pacifique destiné à servir essentiellement d'outil pédagogique dans les écoles, en montrant aux élèves l'intérêt des systèmes de bâtonnets noués pour enseigner les schémas de la houle et les cercles de cailloux pour orienter la navigation d'après la course des étoiles, et d'autres pratiques du savoir autochtone. LINKS travaille également sur un projet à Vanuatu visant à encourager les écoliers et les lycéens à intégrer dans leurs communautés et leurs écoles le savoir autochtone.



La navigation traditionnelle dans le Pacifique ; le feuillage accroché au gréement est un moyen simple de suivre les moindres modifications de la direction et de la force du vent

La lutte contre le VIH/sida

Le fait d'être une sorte de carrefour dynamique peut également produire des effets négatifs sur les aspirations d'un pays. À cet égard, le VIH/sida est très préoccupant. Des études menées notamment dans les Caraïbes ont souligné la dimension culturelle de la prévention du VIH/sida et des soins apportés à ses victimes, ainsi que le rôle critique de l'éducation pour limiter la propagation et l'impact de l'épidémie. Pour prévenir le sida il est indispensable d'avoir recours à une coopération multidisciplinaire et de larges partenariats, et d'utiliser les instruments novateurs des médias et de la communication permettant d'élaborer des campagnes

De la « ligne de front » à Maurice

« Les petits « États insulaires en développement sont, partout dans le monde, des zones de ligne de front où se manifestent bon nombre des grands problèmes de l'environnement et du développement »

Secrétaire général des Nations Unies, M. Kofi Annan,
New York, septembre 1999

Rio, juin 1992. Réunie pour le Sommet Terre, la communauté internationale a reconnu que les petites îles constituent un « cas spécial en matière d'environnement et de développement ». Cette reconnaissance a suscité le rapprochement des petits États insulaires en développement, qui se sont constitués en groupe afin de débattre de leurs préoccupations spécifiques.

La Barbade, avril-mai 1994, « Petites îles, grands problèmes », Conférence mondiale sur le développement durable des petits États insulaires en développement. L'Action 21 adoptée à Rio a inspiré le Programme d'action de la Barbade des Nations Unies (BPoA). Le BPoA énumère 15 domaines prioritaires nécessitant des actions précises parmi lesquels le changement climatique et l'élévation du niveau de la mer, les catastrophes naturelles et environnementales, la gestion des déchets, les ressources côtières et marines et le tourisme.

Johannesburg, septembre 2002. Le Sommet mondial sur le développement durable a réaffirmé que les SIDS étaient un cas à part, aussi bien du point de vue de l'environnement que du développement. Parmi les actions de suivi recommandées, le Sommet de Johannesburg a lancé un appel en faveur d'un bilan complet des résultats du BpoA.

Maurice, 30 août-3 septembre 2004, « Petites îles, grands enjeux ». Conformément à la décision de l'Assemblée générale des Nations Unies, un examen complet des dix années de mise en œuvre du BpoA sera entrepris. Les questions non résolues seront identifiées pour faire l'objet d'un suivi.

Pour en savoir plus sur la contribution de l'UNESCO au BpoA : www.portal.unesco.org/islandsBplus10 ; sur le réseau SIDS et l'Alliance des petits États insulaires : www.sidsnet.org/aosis

ciblées de sensibilisation du public et de provoquer un changement des comportements, notamment chez les jeunes.

Aux Caraïbes, l'UNESCO s'associe à toute une gamme de partenaires pour promouvoir des politiques et des pratiques efficaces de prévention et d'atténuation des effets du sida par l'éducation formelle aussi bien que non formelle. Un projet pilote mené en Jamaïque par l'UNESCO, le ministère de l'éducation et d'autres organismes d'enseignement illustre ce type d'actions²².

Le développement durable ne se fera pas sans la jeunesse

Juste avant et pendant la réunion internationale de mise à jour du BpoA, qui aura lieu à Maurice en janvier 2005, des jeunes insulaires de tous les SIDS se rencontreront pour exposer leurs préoccupations concernant la vie sur les petites îles, comparer leur expérience, promouvoir la compréhension culturelle, participer à des débats et à des manifestations et soumettre à la réunion principale leurs conclusions. Intitulée « Vision des jeunes pour la vie dans les îles » cette initiative, qui sera proposée par le ministère de l'éducation et de la recherche scientifique de Maurice, est inspirée par l'UNESCO, à travers sa Plate-forme des régions côtières et des petites îles, et sa Section de la jeunesse, avec le soutien d'organisations et de donateurs nationaux, régionaux et interrégionaux.

Visiter le site : www.unesco.org/csi/smis/siv/vision-action.htm

Relier les îles à la communauté mondiale

Étant donné le peu d'établissements d'enseignement supérieur dans les îles – ce qui accentue la fuite des cerveaux – on espère voir proliférer les modules et les programmes de téléenseignement reposant sur l'application des TIC. Dans le même ordre d'idée, les Centres communautaires multi-médias (CCM) encouragent les communautés à s'autonomiser et comblent le fossé numérique en combinant la station de radio villageoise avec l'Internet et les technologies apparentées. L'objectif recherché est de convertir les stations de radio communautaires en CCM équipés d'ordinateur, de télécopie, de téléphone et de services de messagerie et d'Internet. Des stations de radio de la Barbade, de Cuba, de Jamaïque et de Trinidad & Tobago ont été les premières à participer au projet.

La Voix des petites îles (SIV²³), une initiative interrégionale couvrant la mer des Antilles, l'océan Indien et le Pacifique, s'appuie sur les TIC et les stations de radio existantes pour susciter dans le grand public le débat et la participation aux activités de développement au niveau local. Les jeunes insulaires



Lycéens du Bequia Community High School de Saint Vincent et Grenadines, émettant en ligne sur le Forum Internet des Jeunes de la Voix des petites îles

© UNESCO/Herman Behar

disposent, eux aussi d'un « espace de parole » sur le Forum Internet SIV de la jeunesse²⁴ qui a donné lieu à des débats sur des sujets tels que la pêche à la baleine, le recyclage, l'amiante dans les écoles et la montée de la violence chez les délinquants.

La mise en œuvre du BpoA a donné des résultats mitigés. Parmi les habitants des petites îles, nombreux sont ceux qui n'ont aucune idée du BpoA et des relations qu'il peut avoir avec leur vie quotidienne. Cependant, ces derniers temps, diverses initiatives commencent à introduire des améliorations progressives dans le mode de vie des SIDS. Citons par exemple l'Alliance des petits États insulaires et le réseau d'information SIDSNET pilotée par les Nations Unies. Avec les agences sœurs, l'UNESCO apporte une contribution importante à l'objectif général de mise en valeur durable des îles, en vertu de l'idée que ces États insulaires ne sont pas des « îles d'une mer lointaine » mais une mer d'îles. »²⁵

Claire Green²⁶ and Malcom Hadley²⁷

22. Institut intl. de planification de l'éducation (IPE) de l'UNESCO et University of the West Indies, 2003 ; et Stratégie régionale sur l'éducation et le VIH/sida pour les Caraïbes, UNESCO Kingston et IPE

23. www.smallislandsvoice.org

24. www.sivoyouth.org – nom d'utilisateur : view, mot de passe : only

25. Hau'ofa, E. (1993) Our Sea of islands. Dans : A New Oceania. Rediscovering Our Sea of Islands. Université du Pacifique Sud, Fidji, et Beake House, p.7

26. Plate-forme des régions côtières et des petites îles : www.unesco.org/csi

27. Ancien Rédacteur de Nature et Ressources (trimestriel de l'UNESCO)